

Un cultivateur portera aux abattoirs un bœuf, une vache, un veau, un porc. Croyez-vous qu'après avoir payé les frais de l'abattage il aura son animal avec les abattis. Bernique! La compagnie n'entend pas les choses comme cela. Elle gardera pour elle, la tête, la graisse, les pieds, le cœur, le foie, les riz, en un mot les parties les plus délicates de la viande.

Elle vous rendra seulement la carcasse brute.

Amateurs de riz de veau à la financière, d'amourettes frites, et de cervelles au beurre noir, vos mets favoris vous coûteront le prix, nous ne vous disons que ça.

Si la compagnie des abattoirs de Montréal nous arrive avec des règlements trop sévères pour les consommateurs, elle peut s'attendre à être sujette à une rude concurrence de la part des bouchers. Les municipalités voisines s'empresseront d'accorder des licences pour des boucheries privées.

**

M. Rémi Tremblay, ex-rédacteur du *Courrier de Montréal*, vient de se sentir la vocation pour le journalisme comique. Il a revêtu depuis quelques mois la livrée de Mômus et agite ses grelots dans l'ancien *Canard*.

Ce fruit sec de la presse se croit aujourd'hui l'écrivain le plus comique de Montréal. Il cultive les calembours avec un rare succès. Tous les samedis il nous lance des articles où l'esprit gaulois pétille à chaque ligne. Les lecteurs du *Canard* n'ont pas oublié ses comptes-rendus diaboliques de la dernière session où il parlait du *Haut Rateur*. Aujourd'hui nous nous permettons d'ouvrir son écrin littéraire et d'y prendre les bijoux suivants que nous allons étaler aux regards fascinés de nos lecteurs. C'est le chef-d'œuvre de M. Rémi Tremblay. Cet article spirituel a paru en éditorial dans les colonnes du *Courrier de Montréal*, mardi le 15 juillet, 1879.

L'écrit qui est intitulé "Le Syndicat," comédie en trois actes, étant trop long pour être publiée *in extenso* dans le *Vrai Canard* nous prendrons les paragraphes les plus intéressants.

Attention, ça commence:
"Le syndicat personnage plutôt réel qu'imaginaire, subdivisible à volonté, qui existe ou n'existe pas selon les besoins du moment et dont le père putatif n'a jamais voulu avouer sa naissance illégitime."

Membres du syndicat. { Indique.
Two Dicks.
Three Dicks.
Four Dicks.
Syndic.
K.

Plus loin:
"Aussi bien la chambre ne veut pas reconnaître l'enfant d'un si digne père. Haut. Ça serait ty-beau d'ôter à cette tête vénérable que tu oses mépriser, l'occasion de pouvoir se montrer en modèle."

Ne reparais plus devant mes yeux, je t'avais entendu. Je t'occis.



AUX ABATTOIRS.

L'HABITANT. Je vous fais tuer mon cochon, et c'est là tout ce que vous me rendez ?

L'OFFICIER DES ABATTOIRS. Mais oui, nous gardons la tête, les pieds, la graisse e les jambons. Ce n'est pas trop pour notre trouble.

Le syndicat se divise chacun des éléments hétérogènes dont il était composé prend un corps distinct.

Indique.—Toque scie ? En voilà une toquade. Je toque, Scie. Ah ! j'y suis. Le gouvernement est fatigué de scier les chambres et le pays, et il veut nous confier cette besogne. Qu'il toque tant qu'il voudra. Il y a une limite pour scier les gens. Y a pas d'iffiguté qu'il nous a joué là un vilain tour.

Two Dicks.—No donbt he would find it very convenient if instead of the railroad we tuk the sea.

Three Dicks.—Och see now what it is to depend on the good faith of such a government.

Tous.—O mon père! O mon père!

Une voix du dehors.—Le syndicat est-il mort ?

Tous.— Oh ! que si ! (Ils sortent en pleurant.)

.....

.....

3ième acte.

Le gouvernement. — Mes petits agneaux j'ai besoin de vous, voulez-vous que nous formions un syndicat ?

Three Dicks.—Saint Dicas. Moa pas connaître. Cette sa nt pas être dans le calendrier anglais.

Indique.— Il y a une limite pour les cas. Nous avons en deux cas dont l'un était un cas de corruption et l'autre un cas d'ingratitude. Et maintenant on nous demande un cinq-dix-cas. Moi, je ne ferai pas le moindre cas de cette proposition. Je préférerais être un Incas.

Le gouvernement.— Il me faut le comté de Verchères.

Syndic.— Tout bien compté vous avez là à boire un verre qui vous coutera cher.

Garçon; vite un façon de sel pour le monsieur qui tient le *Vrai Canard*.

Dites après ça que M. Rémi Tremblay n'a pas de vocation pour

le journalisme. N'est-il pas de force à ressusciter le *Fanal*, le *Cochon*, le *Crapaud*, la *Scie*, le *Castor*, le *Triboulet* etc. Pends-toi, Morrisette, tu ne peux plus te mesurer avec l'ami Rémi. *Toque Scie*

A la station centrale de la police. Un reporter demande à l'homme qui est préposé à la pendaison des chiens s'il n'espère pas avoir le job de pendre Hayvern.

—Je ne pense pas, répondit-il, les anglais ont toujours la préférence. On est toujours maltraité, nous autres canadiens.

CATECHISME

A L'USAGE DES GRANDES FILLES.

D. Quelle est la chose la plus nécessaire aux grandes filles ?

R. C'est le mariage.

D. A quelle âge doit-on marier les filles ?

R. Selon comme ellesont belles.

D. Les plus belles, à quelle âge faut-il les marier ?

R. C'est ordinairement à seize ou dix huit ans.

D. Pourquoi cet âge ?

R. De peur qu'il n'arrive quelque inconvéniat.

D. Mais celles qui ne sont pas belles, à quel âge faut-il les marier ?

R. Aussitôt que les garçons les demandent, pour ne pas perdre l'occasion.

D. Quand une fille n'a pas d'amant, que faut-il qu'elle fasse pour en avoir ?

R. Il y a-t-il plusieurs moyens pour s'en procurer.

D. Quels sont ces moyens ?

R. 1o. I faut avoir la sagesse et la modesté ; 2o être bonne ménagère et affectionnée à son travail ; 3o être bien dans ses habits, dans son linge et dans sa chambre ; 4o ne pas s'aviser de porter plus que son état permet, car c'est le moyen de les renvoyer plutôt que de les attirer.

D. Quand une fille a un amant à son gré que doit-elle faire pour ne pas le perdre ?

R. Il faut l'aimer d'un amour honnête, éviter envers lui les paroles hardies, et peu respectueuses ; se bien garder d'écouter les mauvais discours, tant l'un que l'autre ; être toujours de bonne humeur devant lui, et ne point lui causer de jalousie en faisant trop d'accueil aux autres.

D. Si l'amant aime un peu trop la bouteille, que faut-il qu'elle fasse dans cette occasion ?

R. Il faut avec des paroles honnêtes et beaucoup de circonspection, lui remontrer qu'il lui serait plus avantageux de ménager son argent pour s'en servir quand il serait en ménage.

D. Quand une fille va à la promenade, comment doit-elle se comporter avec son amant et avec la compagnie ?

R. Elle doit premièrement avoir la permission de ses pères et mère, ou de ses supérieurs, et leur dire que c'est pour aller en tel endroit ; il faut aussi qu'elle se comporte envers la compagnie, avec laquelle son amant est, avec beaucoup de modestie,

D. Si on fait la collation, et que par hasard, il n'y ait qu'un garçon avec plusieurs filles, que faut-il qu'elles fassent ?

R. Il faut absolument faire en sorte qu'il ne paye pas.

D. Au retour de la promenade ou de la récréation, que doit faire la fille ?

R. Il faut qu'elle revienne à la maison pour voir s'il n'y a rien à faire. (Il est du devoir et de la bienséance du garçon de reconduire sa bien aimée à la maison.)

D. Etant revonnu, que doit-elle faire ?

R. Il faut d'abord mettre un tablier de cuisine pour conserver ses habits, et faire ce qu'il y a d'ouvrage à la maison avec beaucoup d'action, elle doit aussi mettre les viandes à la broche, éplucher la salade et tout apprêter pour le souper.

A continuer.

Grande Réduction.

Le succès ayant surpassé nos espérances nous nous faisons un plaisir d'annoncer à nos bonnes pratiques que nous faisons de grandes réductions sur toutes nos marchandises d'été, car ne pouvant encore avant quelques mois agrandir notre magasin déjà trop petit pour notre Stock, et recevant déjà nos marchandises d'hiver, il faut nécessairement faire de la place. Nous avons donc décidé de vendre à n'importe quel prix, ce sera là un moyen, nous l'espérons, de reconnaître vis-à-vis nos bonnes pratiques l'encouragement libéral qui nous a été donné. Avis donc de profiter de l'occasion pour ceux qui ont quelques achats à faire. Ils seront certain de se procurer de belles et bonnes marchandises à bien bon marché chez

GRAVEL et THIBAUT

587 Ste. Catherine.